

Leçon 23 : Réf. 14-12-23

Kinh văn : Huống chi là người thiện nam, người thiện nữ tự biên chép kinh này, hoặc bảo người biên chép, hoặc tự mình đắp vẽ hình tượng của Bồ Tát, cho đến bảo người khác đắp vẽ, thì quả báo mà người đó được ắt sẽ có lợi ích lớn.

Traduction : A fortiori, un fidèle laïc ou une fidèle laïc qui recopie à la main ce Sūtra ou demande à autrui de le reproduire, s'il peut modeler lui même la statue du Bodhisattva Ksitigarbha ou crayonner Son image jusqu'à demander aux autres de le faire, il obtiendra certainement de grands avantages.

Explication : Dans une leçon précédente, le Sūtra dénombre les mérites dont le mourant peut bénéficier lorsque ses proches l'informent qu'ils cultivent des mérites à sa place, avant son décès.

Mais, dans le cas où l'être est encore en bonne santé ou valide, il peut lui-même cultiver des mérites, dont il sera évidemment le bénéficiaire.

Dans cette phrase, le Sūtra insiste sur le point « qu'à **fortiori un fidèle laïc ou une fidèle laïc qui recopie à la main ce Sūtra** ».

Il est préférable de bien saisir ce sens. Jadis, la technique d'imprimerie n'était pas encore développée, la majorité des Sūtra et des images du Bouddha et des Bodhisattva étaient réalisés à la main. Ces tâches demandaient du temps et de la patience. Mais de nos jours on peut imprimer en série et en acquérir de grandes vertus. Peu importe le moyen utilisé, les deux techniques sont vertueuses.

Plus un volume de Sūtra sera reproduit, plus d'êtres pourront le lire et ainsi sera plus grand le renforcement d'influence de la foi envers le Bouddha-Dharma.

Pour prolonger la longévité du Bouddha-Dharma en ce bas monde pendant l'absence du Bouddha, il est impératif de s'appuyer sur les Sūtra. Mais ces derniers eux-mêmes doivent contribuer à la maintenance et au développement de l'être humain. C'est pour cela que la vertu provenant de la diffusion des enseignements dharmiques ou de la

protection du Bouddha-Dharma dans le monde sensible ou supérieur est suprême.

Il n'y a que le Bouddha-Dharma qui a le pouvoir d'éradiquer l'ignorance des êtres en éveillant et en les conduisant sur le chemin d'éveil pour bénéficier de vertus illimitées.

D'après les Sūtra, le Bouddha enseigne clairement que de vrais mérites sont latents dans la nature de chacun des êtres, mais que cette nature est couverte par plusieurs facteurs empêchant l'être de pouvoir s'éveiller facilement. De cette façon, bien qu'il possède un trésor méritoire, ce dernier est enseveli au sein de la terre d'où il ne peut pas être utilisé.

Comme si votre maison était construite sur une mine d'or, vous ne seriez pas en mesure de l'exploiter et vous seriez toujours nécessiteux. Cependant, le Bouddha-Dharma vous enseigne la méthode pour exploiter ce trésor méritoire qui est disponible dans votre essence.

Mais pourquoi, le Bouddha-Dharma enseigne-t-il la méthode pour cultiver des mérites ?

Parce qu'en ce moment, vous ne voyez pas encore votre vraie « nature de Bouddha » mais si vous voulez utiliser des mérites, vous devez d'abord les cultiver. Mais attention, les mérites cultivés obtenus par votre effort pourront s'épuiser un jour, comme la paie d'un salarié, qui cessera si son contrat de travail arrive à terme.

Tandis que les mérites contenus dans votre trésor « nature de Bouddha » sont infinis.

Les Sūtra de la section de la Terre Pure décrivent les mérites illimités du Monde de la Suprême Félicité de l'ouest, car ils débordent de la « nature du soi » de chacun des êtres de ce monde (Terre Pure).

Il en est de même pour le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » qui mentionne les mérites de « l'essence du soi » des êtres dans le « Maṇḍala du Plan de la Matrice » du Bouddha Vairocana (Hoa Tạng thể giới của đức Phật Tỳ Lô Giá Na).

Tout comme dans le monde des êtres humains, si vous pouvez éradiquer l'ignorance pour obtenir l'éveil ou si vous pouvez clairement voir votre « nature de Bouddha », alors « des rétributions matérielles environnementales » (y báo) et

« des rétributions directes » (chánh báo) sont aussi solennelles, comme celles des deux Mondes précités.

Mais bien sûr, c'est plus facile à dire qu'à faire. C'est pour cela qu'au moment où l'être ne voit pas encore sa vraie « nature de Bouddha », il lui est impératif de cultiver des mérites s'il souhaite en bénéficier. Car il n'y a aucune autre méthode plus efficace que celle de cultiver des mérites pour en tirer parti.

L'important est de reconnaître que, ces mérites, qu'ils soient abondants ou modiques doivent être ensemencés.

En outre, bien que la méthode de cultiver des mérites soit la discipline efficace suprême de la Doctrine, vous devez aussi avoir la sagesse de la développer jusqu'à maturité.

Parce que le Sūtra de la Marche héroïque (Suraṅgama Sūtra - Lăng Nghiêm) nous recommande de faire attention qu'« *A l'ère du Déclin du Dharma, les moines hétérodoxes exposants le Dharma sont nombreux comme les grains de sable du Gange* ».

Alors, vous devez savoir qu'à nos jours, se présentent de faux moines et de faux enseignements.

Les faux moines sont des moines qui ne connaissent pas clairement le Bouddha-Dharma (le principe). Les faux enseignements sont des enseignements non-éveillés, ne s'accordant pas au Principe de la Doctrine, ne pouvant pas aider les auditeurs ou les pratiquants à sortir de l'ignorance.

Cela signifie que si l'être cultive de faux mérites, il connaîtra la difficulté de récolter de bons fruits. Je répète clairement ce point, bien que l'être cultive de faux mérites, il ne pourra bénéficier que de l'acte méritoire de cultiver. Pourquoi ?

Parce que l'être ne sème que des **graines méritoires** dans sa conscience base-de-tout (Ālayavijñāna) et personne ne sait exactement à quel moment elles peuvent germer et donner des fruits. Cependant, les Sūtra expliquent que ces mérites ne pourront seulement s'activer que dans un grand nombre de kalpa !

A l'inverse, si des moines ou des laïcs peuvent pratiquer sincèrement la Doctrine Authentique et si vous vous appuyez sur leurs champs méritoires pour cultiver des bienfaits, alors, vous récolterez rapidement des résultats.

C'est pour cela qu'il est impératif de ne pas avoir de préjugés contre des pratiquants laïcs. Généralement, on respecte plus les novices que les êtres ordinaires. C'est une grande erreur.

Parce que dans la communauté des pratiquants à domicile, il y a aussi des êtres sérieux. Autrement dit, des Bouddhas et des Bodhisattva se présentent dans ce groupe pour pouvoir éduquer et convertir des êtres selon les circonstances.

Si jamais des sages et d'honnêtes gens se trouvent dans une région, où les mœurs des habitants peuvent être converties, alors, ils représentent exactement des champs méritoires pour que les êtres leur fassent offrandes en cultivant des bienfaits.

Considérons maintenant la phrase « **recopier à la main, des Sūtra** ». A présent, la technique d'imprimerie est bien développée, l'être n'a pas besoin de recopier de Sūtra à la main. On peut imprimer et diffuser largement et on récolte aussi de grands mérites.

En dépit de cela, des mérites contemporains sont moins efficaces que ceux d'autrefois. Pourquoi ?

Parce que les êtres du temps présent ont plus de moyens commodes pour créer des mérites que ceux du passé, mais ils manquent de respect et de sincérité.

Relisez les enseignements du Treizième Patriarche Yin Kuang : « *Une part de respect, c'est une part d'intérêt. Alors, dix parts de respect représentent dix parts d'intérêts* ». (1 phần thành kính, 1 phần lợi ích. Mười phần thành kính, 10 phần lợi ích).

A cause du manque de respect et de sincérité, bien que les actions des contemporains dépassent de cent ou mille fois ceux des anciens, leurs mérites n'équivalent pas ceux des anciens. Sinon, ils multiplieraient par cent ou mille fois leurs avantages.

En conclusion, bien que les êtres du présent aient de bonnes occasions pour cultiver des mérites, ils ne savent pas les saisir à temps. C'est une erreur regrettable !

Il en est de même pour la reproduction des statues et des images des Bouddhas et des Bodhisattva. Maintenant, on peut créer un moule ou demander à une entreprise de réaliser des statues, des images etc. que ce soit seul ou avec la participation financière des condisciples, tout le

monde touche de grands mérites. Mais, en premier lieu, il est impératif de maintenir la sincérité et le respect.

Dans « l'Explication du Maître Enseignant Thanh Liên », le Maître invoque un fragment du Sūtra MahāParinirvāṇa (Sūtra du Passage en Nirvāṇa - Kinh Đại Bát Niết Bàn) qui est : « Dans le monde où les méchancetés dominant, si l'être peut recopier (éditer, diffuser) des Sūtra ou demander à autrui de les réaliser et si ces personnes sont capables de comprendre le sens propre des enseignements du Bouddha, cela témoigne qu'elles comprennent clairement les mots « **recopier des Sūtra** » ainsi elles reçoivent de grands mérites ». Il en est de même pour les personnes qui reproduisent des images et des statues des Bouddhas et des Bodhisattva.

L'important est de bien comprendre le Principe et le Fait de leurs œuvres, ces êtres obtiendront de grands bienfaits.

L'explication du Maître est très importante, parce que si l'être ne comprend pas le sens réel de ses tâches, il ne peut pas les réaliser avec sincérité et respect.

Il est vrai que de nos jours le Bouddha-Dharma¹⁶⁴ est en décadence. Pourquoi ? - Parce qu'il manque d'amis et de Maîtres spirituels (kalyānamitra).

Bien qu'une quantité considérable de Sūtra soit diffusée et que des pratiquants fassent aussi l'effort de lire et d'étudier, ils n'en comprennent pas réellement le sens profond. Néanmoins, ils comprennent généralement que la production des Sūtra et des statues est méritante en s'efforçant de tout cœur de les produire. Mais leur foi manquant de profondeur, lorsqu'on les dénigre, ils se découragent.

De nos jours, la majorité des êtres ignore la signification des œuvres méritoires. D'autre part, des propos se répandent en tout lieu. Mais, le Bouddha a bien dit qu'à « *l'ère du Déclin du Dharma, des moines hétérodoxes seront nombreux comme les grains de sable du Gange, qui exposeront le Dharma* ». Après tout, qui croyez-vous ? Le Bouddha ou les dénigreur ?

¹⁶⁴ **Le Bouddha-Dharma** est la vraie doctrine que le Bouddha a enseignée et qui peut mener des pratiquants à l'éveil.

Par conséquent, il est important de comprendre clairement la signification des enseignements du Bouddha (Sūtra).

De surcroît, lorsque vous pouvez pénétrer en profondeur le principe, vous aurez le devoir de citer la vérité aux êtres sensibles en n'ayant pas peur de la difficulté, afin de renforcer leur conviction pour qu'ils puissent bénéficier des bienfaits.

Conformément aux enseignements du Bouddha, tout événement qui a une liaison avec le Bouddha-Dharma doit être en faveur des êtres sensibles et non pour soi. Les Bouddhas et des Bodhisattva n'ont pas de préhension pour eux.

C'est pour cela que durant 49 ans d'exposition du Dharma, aucune idée personnelle du Bouddha Śākyamuni s'était manifestée.

Parce que si l'être ajoute encore ses idées personnelles dans le Dharma, alors « l'appropriation d'un soi » se présente. C'est une profanation. Dans le cas où cette personne ne peut pas briser son égo, son état d'esprit tourne encore dans les six voies de transmigration.

Comment peut-il exposer la Doctrine d'Eveil ?

Cependant, le Bouddha Śākyamuni supprime simultanément « l'appropriation du soi » (cháp ngā) et « l'attachement aux phénomènes » (cháp pháp), C'est pour cela qu'aucune de Ses paroles représentent Son « soi » et Ses « idées personnelles ».

De cette manière, comment ces Sūtra étaient-ils ?

Relisez la phrase de l'ouverture du Sūtra. « **Ainsi, j'ai entendu** ». L'idée de ces quatre mots est produite par « nature ». C'est pour cela qu'elle est « Ainsi ». De plus, ce « **Ainsi** » signifie la « nature de Bouddha » (bhūtatathatā).

De même, les enseignements du Bouddha ou des Sūtra sont manifestés vivement depuis la « nature de Bouddha » de chacun de nous tous. C'est pour cela que ces enseignements sont toujours véridiques. Ils ne pouvaient pas être faux (niḥsatya).

Dans l'avenir, lorsque vous verrez clairement votre « nature de Bouddha », ou pour dire autrement que vous atteindrez le niveau où vous comprendrez clairement tout ce que le Bouddha exposait, qui déborde de votre « nature du soi », à ce moment-là vous accèderez à l'acquisition

(chúng quà).

De plus, la « nature du soi » du Bouddha et la vôtre sont indifférentes. Elles ne sont qu'**Une**. De ce fait, le Bouddha et les êtres sensibles ne sont pas Deux.

Seulement, le Bouddha voyait clairement sa « nature », tandis que les êtres sensibles ne la voient pas encore. C'est pour cela qu'ils doivent obéir à Ses instructions.

Cela implique que vous devez consentir à votre « nature du soi » pour la faire ressortir visiblement. Parce que les enseignements du Bouddha atteignent parfaitement la Vraie Clairvoyance que nous tous devons suivre et ne pas penser que nous devons leur obéir aveuglément.

De surcroît, sur le chemin de la Pratique de la Doctrine d'Eveil, il est très important de reconnaître la méthode du « Consentement et de la Réjouissance aux souhaits vertueux des êtres sensibles » (Hàng thuận chúng sanh, tùy hỷ công đức), qui est exactement la recommandation du Bodhisattva Samantabhadra. C'est aussi le principe de base durant le parcours de votre étude.

Dans ce cas vous pouvez concrétiser parfaitement cette méthode, c'est-à-dire que vos conduites s'accordent (khế

ly) à la « nature vertueuse », ni ne s'opposent au « principe » (khế lý), « ni aux êtres sensibles » (khế cố).

Pour que « l'aire d'éveil » remporte de grands avantages, il est impératif que les personnes dans cet endroit connaissent la méthode « se conforment au principe » et aux « êtres sensibles ».

La première méthode qui s'adapte au principe est la méthode enseignée dans les Sūtra.

La seconde est la méthode portant le caractère d'encouragement des condisciples, au moins qu'ils produisent de la jouissance durant l'invocation du Grand Nom du Bouddha. C'est-à-dire que cette méthode peut aider les pratiquants dans l'aire d'éveil à diminuer leurs afflictions.

On ne peut pas supprimer entièrement le chagrin des êtres, mais lorsqu'ils se présentent dans la Salle de Culte pour réciter le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, il est impératif qu'ils puissent se soustraire aux afflictions en orientant leur cœur unifié vers le Grand Nom Sacré.

Dans le cas où l'être ne peut pas accéder à la sphère de l'esprit du cœur unique, au moins que son esprit pensant

soit dans le Salle d'Invocation du Grand Nom. Ainsi, des mérites se formeront en bloc (công phu thành phiền), parce qu'il est en train de se concentrer sur le Grand Nom du Bouddha Amitābha.

Cependant les Sūtra enseignent clairement que « *A présent, si vous pensez au Bouddha (Amitābha) en récitant Son Nom, il est certain que vous Le verrez à l'avenir* ».

Par conséquent, vous, les dirigeants de l'aire d'éveil, vous devez vous occuper souvent des condisciples en leur demandant de vous donner leur avis pour pouvoir parfaire cet endroit.

Généralement, il est rare de reconnaître ses fautes. Cependant, les autres les remarquent clairement. Mais, dans le but de témoigner de grands égards aux ordonnés, et d'éviter de se faire une mauvaise renommée et de créer des tensions, personne ne dit mot.

Alors dans ce cas, comment faites-vous pour perfectionner l'aire d'éveil ? Vous pouvez demander l'opinion des condisciples en les écoutant avec joie pour vous corriger. C'est le principe important dans la pratique, que le Bouddha nous enseigne. C'est aussi la méthode de

se repentir efficacement pour progresser.

Comme personne ne peut réussir ses œuvres mondaines ou supra-mondaines sans corriger ses erreurs, bien que sa carrière soit importante, cette dernière ne durera pas longtemps par suite de sa prévention en repoussant des propositions appropriées d'autrui.

C'est pour cela que l'aire d'éveil ou même des affaires mondaines doivent respecter l'idée constructive de la Communauté qui les concerne.

*

Kinh văn : Vì thế Phổ Quảng, nếu thấy có người đọc tụng kinh này, cho đến có một niệm tán thán kinh này hoặc tỏ lòng cung kính, thì ông phải dùng trăm ngàn phương tiện khuyên người đó nên phát tâm siêng năng, đừng thoái thất, thì sẽ được ngàn vạn ức công đức không thể nghĩ bàn ở hiện tại và vị lai.

Traduction : Expansion de l'Univers ! C'est pour cela, si vous voyez une personne qui lit, psalmodie ce Sūtra, même d'avoir une pensée de faire l'éloge ou de le respecter, vous devez utiliser cent ou mille

méthodes pour l'exhorter à déclencher l'esprit diligent pour ne pas rétrograder. Il obtiendra des milliers, des dizaines de milliers de vertus inexprimables maintenant pour l'avenir.

Explication : En principe, il est impératif d'encourager ou de féliciter la personne qui lit un Sūtra ou qui respecte le Triple Joyaux.

Comme non seulement ces félicitations ou ces encouragements apportent de grands bienfaits pour une personne, mais en plus, l'influence de ces paroles est capable d'instruire aussi les ignorants d'alentours.

C'est pour cela que l'intéressé **obtiendra des milliers, des dizaines de milliers de vertus inexprimables.** Aussi, on dit : « qu'une fois que ces paroles se présentent rapidement aux oreilles des êtres, elles deviendront des semences éveillées du chemin d'éveil (Môt phen lợt vào tai, vinh viển thành hột giống đạo) et ils en obtiendront ainsi des vertus inconcevables.

Parce que, si les bonnes actions du corps, de la parole et de l'esprit ainsi que les mérites et les causes conditionnées de ces auditeurs sont réunis, ils atteindront l'éveil, bien que

cette circonstance soit relativement rare. En dépit de cela, à « l'ère du Déclin du Dharma », où les cinq impuretés¹⁶⁵ règnent, c'est aussi possible pour les êtres qui ont de bonnes bases méritoires fortes, mais le cas est rare.

Pour les personnes qui ont une base faible, elles ne profiteront pas immédiatement des intérêts en cette vie. Mais lorsque les semences diamantifères sont plantées dans la conscience base-de-tout (ālayavijñāna), des impressions s'y sont abritées en attendant le jour où les causes conditionnées se rassembleront favorablement. Alors, elles se réactiveront. A ce moment-là, ces êtres pourront étudier sérieusement la Doctrine jusqu'au jour où ils recueilleront le fruit d'éveil.

A présent, on pense que ces pratiquants sont superstitieux. Mais, comment définir l'adjectif « superstitieux » ici ?

¹⁶⁵ **Les cinq impuretés** sont : 1. Les impuretés du kalpa. 2. Les impuretés de la pensée. 3. Les impuretés des passions. 4. Les impuretés des êtres animés. 5. Les impuretés de la durée de vie des êtres animés.

Ce sont des êtres qui croient à une Doctrine bien qu'ils ne comprennent pas clairement le véritable aspect de la vérité (chân tướng sự thật) de celle-ci. C'est de la superstition.

Ces bouddhistes ne reconnaissent pas encore la véritable nature de la Doctrine d'Eveil, ils psalmodient des Sūtra en invoquant le Grand Nom Glorieux du Bouddha. Il est vrai qu'ils sont superstitieux. Mais, pourquoi une personne juge ouvertement ces bouddhistes d'être superstitieux ?

Parce qu'à l'égard du Bouddha-Dharma, cette personne ne cherche pas à comprendre clairement **le Principe et la Pratique** du bouddhisme avant de critiquer faussement autrui, elle est donc aussi superstitieuse.

Comparé ces deux cas, la superstition du premier apporte des intérêts. Tandis que dans le second cas, la superstition se tourne à son désavantage, bien qu'ils soient superstitieux tous les deux.

De surcroît, seulement après avoir bien étudié la Doctrine d'Eveil, l'être pourra juger, sinon, il est plus superstitieux que celui qui pratique et cultive des mérites de façon superstitieuse.

En outre, si la personne qui ne comprend pas clairement le principe de la Doctrine Authentique et qu'elle l'évalue vaguement, elle peut froisser facilement autrui. Et encore, conformément aux enseignements dans les Sūtra, cette attitude procurera de mauvaises rétributions.

Quelle est la cause principale procurant de mauvaises rétributions ? (ác báo). - Elles proviennent de l'ignorance ?

Mais, qu'est-ce que l'ignorance ? - Quand l'être ignore la vérité d'une chose et qu'il la juge faussement, c'est l'ignorance.

De plus, il ne peut pas dire que les autres disent ainsi. Alors, si l'opinion d'autrui arrive à ses oreilles, il est impératif qu'il cherche à comprendre la vérité pour éviter l'erreur.

De façon analogue, la Doctrine d'Eveil ne demande pas aux bouddhistes ou aux sympathisants de croire ou suivre aveuglément ce que le Bouddha enseigne dans les Sūtra.

Vous pourrez y croire seulement au moment où vous atteindrez le degré de connaissance qui pourra confirmer que les enseignements du Bouddha sont justes, tels qu'ils sont. C'est le point important du bouddhisme (bouddhologie)

où le Bouddha vous recommande de suivre ces quatre étapes. Elles sont : la Foi, la Compréhension, la Pratique et l'Acquisition.

C'est-à-dire qu'après avoir déclenché la **Foi** en la Doctrine, vous devez étudier pour obtenir la **Compréhension**. Comme il vous est impératif de comprendre clairement et non pas seulement de croire vaguement une Doctrine.

La troisième étape est de **Pratiquer** pour obtenir la force motrice qui vous mène à l'**Acquisition**. A ce moment-là vous pouvez prouver que les enseignements du Bouddha sont toujours véridiques et que tout ce que vous attestez est disponible dans votre « nature du soi » et non par une influence extrinsèque et que la terminologie de cet état est la méthode « d'Étudier le Bouddha-Dharma » (nội học = học Phật Pháp).

« **Pour ne pas rétrograder** ». Dans cette phrase ces mots sont aussi très importants. Féliciter, encourager la personne qui est en train de cultiver de bonnes actions du corps, de la parole et de l'esprit, signifie que vous la

soutenez en espérant qu'elle fasse l'effort pour réaliser son but spirituel en cette vie, sans reculer.

Cependant, « l'Explication du Maître Thanh Liên » mentionne un fragment du « Sūtra Kiến Ý » : Le Bouddha dit à Ānanda que la personne qui a de bonnes intentions, écoute attentivement les enseignements du Bouddha, que ce soit une journée ou une demi-journée, est favorable, acceptable. Même si, elle peut l'écouter ne serait-ce que cinq minutes, dix minutes, deux heures ou bien quatre heures, les mérites qu'elle obtiendra seront incalculables.

Finalement, le Grand Maître souligne que « Même si l'être n'écoute qu'un peu, il obtiendra de grands bienfaits tout comme celui qui écoute respectueusement le Dharma ». Pourquoi ?

Parce que, dans le cycle des renaissances et des morts, l'être doit tourbillonner dans les six voies. Alors, il est difficile qu'il réunisse suffisamment de bonnes causes conditionnées pour reprendre naissance sous forme d'un être humain.

De plus, il est aussi difficile pour que cette personne puisse rencontrer le Bouddha-Dharma pour pouvoir à peine « écouter quelques enseignements ».

En dépit de cela, une fois que ces « quelques enseignements » tomberont dans sa conscience base-de-tout, ils deviendront des semences méritoires précieuses, attendant le moment où toutes ses bonnes conditions se rassembleront pour germer. Alors, à ce moment-là l'individu trouvera le chemin de la libération. N'est-ce pas qu'il bénéficiera de mérites inconcevables ?

A présent, supposons que devant un groupe de visiteurs qui sont en train d'admirer une statue, un stūpa du Bouddha ou des Bodhisattva, vous pouvez leur montrer une scène en joignant les mains, en baissant la tête et récitez respectueusement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, visant à semer de bonnes semences instantanément dans leur conscience base-de-tout. Cela signifie que vous pratiquez la « carrière de Bodhisattva » en orientant votre esprit d'éveil vers autrui sans discrimination, que ces êtres s'y intéressent ou non. En dépit de cela, lorsque ces semences méritoires sont semées, il est certain

qu'elles germeront le jour approprié.

Pourtant, l'important est de ne pas oublier le point suivant : Les contemporains font l'effort pour cultiver des mérites, mais par mégarde, ils commettent simultanément des fautes qui violent la loi divine.

Ainsi, comme un être intelligent, vous devez faire l'introspection pour soupeser vos bonnes et mauvaises conduites de l'esprit et du corps. Lesquelles sont les plus fortes ?

Comme les mauvaises conduites produisent des obscurcissements karmiques incalculables, vous n'éviterez donc pas de grandes difficultés.

Que faire pour sortir de cet état torpide pour obtenir le Vrai Eveil, pour que la vie à l'avenir s'améliore ? Alors, il est impératif de s'éveiller !

En réalité, la vie des êtres sensibles est extrêmement écourtée. Bien que vous rencontriez des souffrances physiques et morales, vous devez les supporter en silence pour éviter de créer de mauvaises actions, lesquelles engendrent des obscurcissements dans son propre karma.

Il est impératif, à cause de peu de biens au moment nécessaire, de ne pas commettre de mauvaises actions qui violent la loi divine. Comme une personne qui lèche quelques gouttes de miel sur une lame tranchante, l'accident sera fatal. Vous êtes intelligent, vous devez reconnaître clairement ce danger.

Les rétributions désavantageuses, que l'être recueille en cette vie, proviennent de mauvaises actions des vies précédentes.

Les Sūtra enseignent clairement que « *si vous souhaitez savoir quelles semences vous avez cultivées dans les vies précédentes, regardez ce que vous récoltez en cette vie* ». Alors, vous devez reconnaître clairement ce principe pour ne pas vous plaindre vertement au ciel, ni en rendant responsable autrui.

De plus, « *si vous souhaitez savoir ce que vous récolterez dans la vie prochaine, regardez ce que vous semez dans la vie présente* ».

Et même en cette vie, si vous cultivez de grands mérites, votre état de vie change visiblement.

Par contre, si l'être intrigue pour s'accaparer illégalement des biens d'autrui en pensant avoir fortuitement des mérites, il se trompe. Alors, lorsque ces faux mérites s'épuisent, des rétributions malheureuses se manifestent. C'est redoutable !

Ainsi, vous devez chercher à comprendre clairement **le Principe** et **le Fait**. Parce que la vie des êtres est écourtée, alors pourquoi pendant ce temps précaire, cultivez-vous de mauvaises actions qui transgressent la loi divine ?

Cependant, chaque phrase du Sūtra Ksitigarbha, n'enseigne que la vérité. Elle vous rappelle d'avoir de la vigilance, ce ne sont pas que des paroles visant à menacer, exhorter ou séduire des êtres pour qu'ils abandonnent le mal pour le bien. C'est aussi parce que les enseignements du Bouddha sont toujours véridiques.

En outre, la vie des êtres est impermanente et le monde est précaire. Pourquoi l'être ne cultive pas des mérites dont il en aura les bénéfiques dans des vies prochaines ?

Vous êtes intelligents, vous devez reconnaître que lorsque cette vie est finie, vous êtes obligés de prendre à

nouveau naissance et que ce parcours est encore loin d'être fini. De ce fait, n'ayez pas de soucis dans cette courte durée qui n'a rien à assurer.

De plus, qu'importe la belle gloire ou la richesse du présent, ce ne sont que peu de parfum d'une fleur de lotus (udumbara) qui se répand rapidement au nez, une fois tous les trois mille ans, ce n'est pas une valeur à poursuivre.

Etant intelligent, vous devez reconnaître la vérité en sollicitant de sortir rapidement de ces six voies de transmigration, bien que vous devez supporter en silence la pauvreté, vous devez respecter « la Noble Voie Octuple »¹⁶⁶ dans laquelle « les moyens d'existence justes » sont très importants. *

Kinh văn : Lại nữa, này Phổ Quang, nếu những chúng sanh ở đời vị lai, hoặc trong mộng寐, trông thấy các quỷ thần cùng các hình bóng khác.

¹⁶⁶ **La Noble Voie Octuple** est la méthode la plus pratiquée, la plus appréciée de la Quatrième Noble Vérité. Elle comprend : **1.** La Vue juste. **2.** La pensée juste. **3.** La parole juste. **4.** L'action juste. **5.** Les moyens d'existence justes. **6.** L'effort juste. **7.** L'attention juste. **8.** La concentration juste. (Revoir Les Bases Fondamentales du Bouddhisme Mahāyāna – Tome III. p. 193. SVP.) Publié par l'Institut de Recherche

**Traduction : De plus, « l'Expansion de l'Univers » !
Dans l'avenir, dans le rêve, si les êtres voient des
esprits malins, des esprits divins ainsi que d'autres
silhouettes,**

Explication : Les événements ci-dessus mentionnés se manifestent souvent. L'être voit des silhouettes comme des esprits divins ou malins ou d'autres images durant leur sommeil.

Les esprits invisibles sont présents en tout lieu et certains en donnent la preuve. A cet égard, on ne dit pas seulement en Chine, mais dans tous les pays, que les fantômes sont en grands nombres au point que la majorité des êtres, affirme que c'est vrai.

En Californie, un couple de retraités achète une maison avec jardin. Mais après avoir emménagés, ils s'aperçoivent que ce pavillon a un esprit malin.

La nuit, dans la maison se produisent des bruits de déplacements de meubles. Ou bien, les portes des chambres s'ouvrent brusquement. Le couple s'effraye mais

ne peut rien y faire.

Un jour, vers 17 heures, le propriétaire prit sa douche lorsque la porte de la salle de bain s'ouvrit brusquement sans raison. Horripilé, il demanda : « Ami, comment vous appelez-vous ? ». Puis une voix d'homme répondit : « Je m'appelle S... ».

Affolé, l'homme fuit hors de sa maison à toute vitesse sans même se couvrir.

Que ce soit en Chine, aux Etats Unis, mais aussi en Europe ou ailleurs, plusieurs maisons ne peuvent pas se vendre à cause de la présence de fantômes.

En conclusion, les fantômes ou les démons existent réellement.

*

Kinh văn : Hoặc buồn bã, hoặc khóc lóc, hoặc rầu rĩ, hoặc than thở, hoặc hãi hùng, hoặc sợ sệt.

Traduction : Ils sont tristes, se lamentent, pleurent, s'affligent, s'affolent ou s'effrayent.

Explication : Dans les Sūtra, quand le Bouddha dit « Dans l'avenir », cela signifie qu'à notre époque, certains

voient ces événements. Ceux qui n'étudient pas la Doctrine d'Eveil, ont peur de ces images affreuses, mais, après une période d'étude, de pratique du Bouddha-Dharma, ces cauchemars disparaissent graduellement.

Pourquoi ces incidents se manifestent-ils ? Je vous invite à lire les explications de la phrase suivante.

*

Kinh văn : Đây đều là cha mẹ, con cái, anh chị em, vợ chồng, quyến thuộc từ một đời, mười đời, trăm đời hay ngàn đời trong quá khứ, còn đang đọa lạc trong ác đạo, chưa được thoát ra, lại không trông mong vào phước lực nơi nào để cứu vớt, nên mới nói với kẻ có tình cốt nhục trong đời trước để họ tạo phương tiện hồng thoát khỏi ác đạo.

Traduction : que ce soit leurs parents, progénitures, frères, sœurs, époux, épouses ou les proches d'une, dix, cent, mille vies précédentes, ils se dégradent, ne pouvant quitter les voies maléfiques et ne pouvant pas espérer en la force méritoire pour les sauver. Ainsi, ils se manifestent pour réclamer à la personne avec laquelle ils ont eu

un lien de sang dans les vies antérieures, afin d'obtenir le moyen d'échapper à la voie défavorable.

Explication : En songe, si vous voyez ces êtres, vous devez savoir qu'ils sont venus pour vous demander de l'aide. Pourquoi ?

Parce qu'ils savent que vous étudiez, pratiquez la Doctrine d'Eveil, que vous avez la capacité de les secourir. Alors, vous devez invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha ou lire le Sūtra (Ksitigarbha) pour transférer des mérites afin de les aider. C'est la méthode principale de la section de la Terre Pure produisant l'effet efficace.

D'après la légende « Ảnh Trần Hối - c Lục », il existe une histoire racontée par le Grand Maître Đàm Hư ayant comme titre de « Fermer la porte pendant huit ans pour étudier le Sūtra de la Marche Héroïque (Suraṅgama) », et l'auteur de cette histoire était son ami.

Le Maître dit : « Auparavant, dans le Nord de la Chine, il manquait de Maître Spirituel. Alors, il y avait un groupe de quelques fidèles laïcs qui se passionnaient pour ce Sūtra

(Surāṅgama), décidant d'ouvrir une petite pharmacie d'herbes médicinales pour assumer les besoins quotidiens et pour lire et étudier sérieusement les enseignements du Bouddha de ce Sūtra pendant huit ans ». C'était rare et extraordinaire, n'est-ce pas ? - Parce que les mérites produits par leurs efforts, malgré tout, pouvaient attirer des génies et des démons à tel point qu'ils se manifestèrent pour solliciter le sauvetage de leurs « consciences d'esprit » (thần thức) et les mener au-delà de l'état malheureux (siêu độ).

« Un après midi, où il n'y avait pas de client, l'un d'entre eux ayant sommeil, ses yeux à peine fermés, il apercevait deux hommes qui entraient dans la pharmacie. En les regardant, il n'eut aucune peine à reconnaître les adversaires qui s'étaient suicidés, à la suite de la plainte en justice, qu'il avait déposé dans un lointain passé et dont il en était le plaignant. Depuis ce temps, deux personnes avaient été privées de la vie de façon imméritée.

C'est pour cela que lorsque le rêveur vit ces deux hommes, il eut peur que ces derniers viennent pour se venger.

Mais après quelques instants, il reprit de l'assurance, car ces deux esprits avaient l'air détendus. Alors, il leur demandait : « Que voulez-vous ? ». « Pourquoi venez-vous ici ? »

- « Pour vous demander d'aider notre conscience d'esprit à sortir du malheur ».

L'auteur dit : « Oui, mais que puis-je faire ? ».

- « Il suffit que vous en soyez d'accord ».

- « Oui, j'en suis d'accord ! »

Immédiatement, les deux démons marchèrent sur ses genoux, puis ses épaules et volèrent vers le Ciel. C'est simple.

Dans cette histoire, réfléchissez. Quelle force motrice est-ce pour que l'auteur puisse obtenir un effet si simple afin de secourir les défunts ?

C'est la simplicité provenant des mérites de son effort, pour fermer la porte aux pensées illusoire en concentrant son esprit pour étudier le Sūtra Surāṅgama pendant huit ans.

Mais la légende n'est pas terminée.

Peu de temps après, se présentaient deux autres individus, une femme et un enfant. C'étaient une femme et son enfant, tous deux trépassés.

Le rêveur demanda à la femme : « Pourquoi, êtes-vous là ? ». Comme dans l'histoire précédente, les deux êtres répondirent qu'ils étaient venus pour solliciter de l'aide pour se libérer d'une situation malheureuse.

Après avoir obtenu l'accord du rêveur, les deux esprits malins (linh quỷ) marchèrent sur ses genoux, ses épaules pour voler ensuite vers le Ciel. Ils n'avaient besoin d'aucun rite sauf de s'appuyer sur les mérites provenant de l'effort de pratique de la personne qui applique les enseignements du Bouddha. C'est ce qu'ils demandaient.

En réalité, la personne qui souhaite secourir un défunt, qu'il soit un proche ou un dirigeant de « la cérémonie de la libération de l'esprit trépassé », doit avoir obligatoirement des mérites obtenus par l'effort de pratiquer la Doctrine d'Eveil (công phu tu hành). Sinon, aucune autre méthode n'est efficace.

Dans le cas où des génies ou des démons vous demandent de l'aide, cela témoigne que vous obtiendrez

aussi quelques parts de mérites dans la pratique. Sinon, ils ne se présentent pas.

C'est pour cela qu'à chaque séance de prière ou à la séance d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, avant même de terminer d'exposer le Dharma, nous devons dédier sincèrement nos mérites que nous acquittons vis-à-vis de nos quatre grands bienfaiteurs en haut¹⁶⁷ et en bas nous secourons des êtres dans les trois voies maléfiques.¹⁶⁸ (Trên đên tứ trọng ân, dưới cứu khổ tam đồ).

Que faire pour que la dédicace soit efficace ? C'est seulement pratiquer sincèrement les enseignements des Sūtra pour obtenir un bon résultat.

Ainsi, à l'égard de la pratique, qu'elle soit forte ou faible, il est préférable de penser, en premier lieu, aux intérêts des êtres sensibles et non pour soi. C'est-à-dire, que vous devez vous rappeler qu'en faveur des êtres sensibles, vous exposez le Sūtra ou vous récitez le Grand Nom Glorieux du

¹⁶⁷ En haut il existe nos quatre grands bienfaiteurs qui sont : les parents, les êtres vivants, la patrie et les Trois Joyaux.

¹⁶⁸ En bas, il consiste les trois voies inférieures qui sont : la voie des enfers, la voie des esprits affamés et la voie des animaux.

Bouddha Amitābha, sans savoir si la durée de pratique est longue ou courte. Vous pouvez transférer vos mérites provenant de cet effort. De cette manière votre vœu vertueux est complet.

Autrement, si vous pensez à réaliser ces tâches spirituelles en faveur du soi, de ma famille, de mon groupe ou de mon pays etc., les vertus que vous obtiendrez seront restreintes.

C'est pour cela qu'il est préférable d'ouvrir l'esprit universel pour que le Bouddha-Dharma subsiste éternellement, afin de servir les intérêts des êtres sensibles. Alors vous obtiendrez d'illimitées vertus. Et ceci est exactement l'enseignement des Sūtra.

Pourquoi ? Parce que les êtres sensibles sont en nombres incalculables, donc, les vertus et les intérêts sont aussi sans limite. Alors, il n'est pas nécessaire de limiter son esprit pour soi ou pour sa famille, etc.

Cependant, le Bouddha-Dharma enseigne « qu'une pensée » s'accorde avec la « nature du soi » (tự tánh) et la « nature de Bouddha » (chân tâm). En réalité, ces deux

natures sont exactement la « sphère des objets mentaux » (Dharmadhātu).

A l'égard de ce sujet, le Bouddha nous enseigne maintes et maintes fois, ce que nous devons suivre sincèrement pour éviter d'être dans l'erreur.

De surcroît, le Sūtra Ksitigarbha enseigne clairement le Principe et la Pratique que vous devez respecter, afin de transférer vos mérites pour des génies ou des démons que ce soit en songe, ou plus précisément qu'ils soient vos proches des vies précédentes.

Ces enseignements ci-dessus s'adressent aux pratiquants de la Doctrine.

Pour les personnes qui ignorent encore le Bouddha-Dharma, ou les débutants qui voient en songe des images semblables, je vous prie de lire l'histoire ci-dessous :

L'épouse de mon ami, Madame Tang, voyait sa voisine, qui était décédée approximativement depuis six mois. Mais durant un songe, la première oublia que sa voisine était morte. Elle vit seulement que sa voisine était triste et se plaignait d'être tombée dans l'indigence et quémandait de l'argent.

Madame Tang se sentait bizarre en disant : « Demandez de l'argent à votre mari, si vous êtes dans la gêne. Vous n'avez pas besoin de chercher ailleurs ». La voisine répondit : « Mon mari n'a pas d'argent. C'est à vous que je le demande ».

La rêveuse me demandait, s'il y avait une méthode pour régler l'incident avec un défunt, car cela faisait trois fois consécutivement dans une semaine, qu'elle rêvait de la même chose ?

Après avoir réfléchi, je dis : « Ah, elle est chrétienne. Les chrétiens ne brûlent pas de faux billets de banque (giấy tiền) du Monde des Ténèbres. Mais, si votre voisine le demande, vous pouvez les brûler pour la satisfaire ».

C'était exact ! Parce qu'après avoir brûlé ces faux billets, la voisine ne revint plus.

De ce fait, on sait que la voisine de Madame Tang était tombée dans le Monde des Esprits Errants (preta), où les faux billets en papier sont utilisés entre eux.

Cependant, « l'Explication du Patriarche Yin Kuang » (văn Sao) mentionne « qu'à l'égard de brûler de faux billets de banque », ou pour mieux faire comprendre aux êtres hors

de cette coutume, qu'on les nomme « l'argent du Monde des Ténèbres » (tiền âm phủ), le Maître n'était ni pour ni contre. Pourquoi ?

C'est parce que le Bouddha-Dharma, à l'origine, étant une matière d'étude socioculturelle, n'enseigne pas cette méthode. Elle demande aux êtres de concentrer leur esprit sur l'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha ou le nom des Bodhisattva, ou de lire sérieusement les Sūtra pour obtenir de grandes vertus afin de pouvoir les transférer aux défunts, visant à les sauver.

D'autre part, lorsque la vie actuelle arrive à terme, le mourant doit prendre naissance dans l'une des six voies de transmigration. Si par malheur, il tombe dans la voie des esprits malins, il a besoin de « l'argent du Monde des Ténèbres ». C'est pour cela que le Grand Maître Yin Kuang n'était ni pour ni contre.

Dans le cas où vous désapprouvez complètement ce fait, n'est-il pas vrai que vous supprimez leurs ressources ? Mais, lorsque l'activité de la vie des preta est perturbée, ils s'emportent vivement et ne laissent pas tranquille autrui.

Quant à nous, nous suivons la conduite du Maître Yin Kwang, ni nous ne le préconisons ni le controns. Ce sont les us et coutumes populaires, qui n'ont aucune liaison avec le bouddhisme. Si vous respectez sérieusement les enseignements du Bouddha, il est évident que vous ne tomberez pas dans la voie des Preta, pour avoir besoin de « l'argent du Monde des Ténèbres ».

En conclusion, les silhouettes que l'être voit la nuit, sont des êtres qui ont un lien familial d'une, dix, cent, mille vies du passé du rêveur, bien qu'il ne s'en souviennent plus, mais ce n'est pas le cas des Preta. Pourquoi ? Parce que la durée de vie des êtres humains est écourtée, ils doivent tourbillonner sans cesse dans le cycle des renaissances et des morts et ne se souviennent plus des événements du passé.

D'après les enseignements du Bouddha : « *Un jour au monde des esprits malins équivaut à un mois au monde des êtres humains* ». C'est pour cela qu'on offre de la nourriture et des friandises aux esprits errants deux fois par mois. C'est au premier et au quinzième jour lunaire qu'on les invite pour le déjeuner et le dîner quotidien.

En général, la longévité des Preta est de plus de mille ans. Vous pouvez multiplier 30 x 365 x 1000, vous trouverez approximativement la durée de vie la plus courte d'un esprit malin à l'échelle des êtres humains.

C'est pour cela que Mr. Chương Thái Viêm travaillait la nuit, dans le monde des esprits affamés, comme un Secrétaire judiciaire de l'Empereur Đông Nhạc., où il rencontra les êtres à l'époque des Mandchous (Thanh 1644 Apr. J.C), Tsin (Tấn 280-316), Souei (Tùy 581-618), et T'ang (Đường 618-907). A cette occasion, j'attire toute votre l'attention sur le pourquoi Mr. Chương Thái Viêm, ne voyait que des chinois et non des êtres des autres continents mondains ?

Parce qu'il était chinois d'origine, sa conscience base-de-tout (ālayavijñāna) ne contenait que des impressions des êtres de son pays natal, lesquelles l'attiraient à voir des personnes identiques à lui même. Il n'y a pas que des chinois qui tombent dans la voie des Preta, mais toutes sortes de gens. Par conséquent, vous devez aussi surveiller vos conduites pour ne pas vous égarer dans le monde des

Preta, où la vie est beaucoup plus longue et plus malheureuse que celles des hommes.

En dépit de cela, d'après les Sūtra, le Bouddha enseigne que si les êtres cultivent largement des mérites, ils peuvent prendre naissance en ce monde au « kalpa d'accroissement » (kiếp tăng), où la longévité la plus longue des êtres est de 84 000 ans. Autrement dit, ceux qui manquent de mérites, prendront naissance au « kalpa de décroissement » (kiếp giảm), leur vie sera écourtée. Bien que ces êtres soient au « kalpa de décroissement », s'ils font l'effort de pratiquer strictement la Doctrine d'Eveil, ils peuvent, malgré tout, bénéficier de grands mérites sans difficulté. De plus, les conditions réunies pour réussir sont extraordinaires.

*

Kinh văn : Này Phổ Quang, ông nên dùng thần lực khiến cho những quyến thuộc đó đối trước tượng của chư Phật, Bồ Tát, chí tâm tụng đọc kinh này, hoặc thỉnh người khác đọc, đủ số ba biến hoặc bảy biến.

Traduction : Expansion de l'Univers ! Il fallait

utiliser votre pouvoir supra-mondain pour pousser les liens de ces esprits malins à lire ou demander à autrui de lire sincèrement ce Sūtra (Ksitigarbha) devant la statue des Bouddhas ou des Bodhisattva trois ou sept fois.

Explication : Cette phrase enseigne la méthode pour secourir « la conscience d'esprit » des défunts. Si les proches du défunt que ce soit les parents, enfants, frères, sœurs, époux ou épouse, font le vœu de lire sincèrement ce Sūtra en faveur de celui qui est mort, c'est la méthode supérieure. Sinon, ils peuvent demander à autrui de lire à leur place.

Actuellement, la majorité des êtres invitent les moines pour diriger la « cérémonie pour secourir la conscience d'esprit des défunts ». Mais, selon les Sūtra, le défunt ne bénéficie que d'une part sur sept des mérites provenant de l'effort pour lire un Sūtra. C'est pour cela qu'on invite sept moines à lire, que ce soit trois fois ou sept fois afin que la personne décédée perçoive sept parts entières de mérites. Ceci est favorable !

Alors, vous devez comprendre clairement et

simultanément le **Principe** et la **Pratique**, afin d'expliquer à autrui cette méthode. Ce n'est pas une méthode superstitieuse, mais elle est enseignée par le Sūtra Ksitigarbha pour que tout le monde puisse faire le nécessaire afin de soulager nos défunts de malheurs.

*

Kinh văn : Như vậy, kẻ quỵến thuộc đang ở trong ác đạo kia, khi tiếng tụng kinh đủ số biến đó xong, sẽ được giải thoát, cho đến trong mộng trong寐 không thấy hiện về nữa.

Traduction : Ainsi, lorsque le nombre de Sūtra promis est réalisé, les liens qui demeurent dans la voie maléfique peuvent se libérer et ne se manifestent plus dans les rêves.

Explication : En songe, si les êtres ne voient plus ces images, c'est que leurs proches s'échappent de la voie des Preta, grâce aux mérites transférés provenant de leurs efforts pour pratiquer sincèrement les enseignements du Bouddha qui nous sont donnés dans le Sūtra Ksitigarbha. La majorité de ces défunts peuvent reprendre naissance sous

forme d'êtres humains. Mais, s'ils ont encore des mérites des vies précédentes avant de tomber dans la voie des Preta, ils peuvent monter au Monde des êtres célestes. En dépit de cela, ils doivent se limiter au « Ciel des Trente Trois Dieux » (Trāyastimśa - Voir Triloka n° 2 SVP) ou au « Ciel des Quatre Grands Rois des Directions. (Carturmahārāja - niveau 1).

Il est préférable de savoir que la littérature d'origine des Sūtra est en style sommaire. Alors, Vous devez bien comprendre, bien que ces défunts prennent naissance au Monde des Trente Trois Dieux, que les mérites de chacun sont différents. S'ils manquent de mérites, leurs moyens matériels n'équivalent pas à ceux qui ont largement des biens dans le monde des êtres humains. Car, il existe aussi des riches et des pauvres, de la classe aisée ou populaire, selon les mérites qu'ils ont créés

Il n'y a rien de difficile à comprendre dans cette doctrine.

Vous savez très bien que la classe des animaux n'équivaut pas à celle des êtres humains, mais les animaux domestiques qui ont des mérites, sont élevés par des riches et leurs conditions de vie surpassent celles de ceux qui sont

pauvres comme les mendiants. Les animaux des riches bénéficient d'une bonne nourriture, d'un lit, d'un moyen de transport et aussi des « docteurs » vétérinaires qui les soignent s'ils sont malades.

N'est-ce pas que c'est le même Principe, pour ceux qui ont ou n'ont pas de mérites au Monde céleste ou au Monde des êtres humains.

Quelles conditions pour que l'être puisse parvenir aux Cieux ? - L'être doit respecter les cinq préceptes de base¹⁶⁹ et les dix bonnes actions¹⁷⁰. Si l'être ne souhaite pas

¹⁶⁹ **Les cinq préceptes** sont : **1.** S'abstenir de tuer. **2.** S'abstenir de voler. **3.** S'abstenir de chercher à violer la foi conjugale. **4.** S'abstenir de mentir. **5.** S'abstenir de boire de l'alcool.

¹⁷⁰ **Les dix bonnes actions.** Ce sont les dix actes vertueux que tout bouddhiste s'efforce de pratiquer. Ces actes comportent deux aspects : la simple abstention des dix actes non vertueux ou bien l'application des vertus positives correspondantes.

Trois actes concernant le corps ou Dix actes vertueux: 1. S'abstenir de prendre la vie – secourir des vies. **2.** S'abstenir de voler – donner. **3.** S'abstenir de mener une vie sexuelle déréglée (corps) – avoir une conduite chaste.

Quatre actes concernant la parole : 4. S'abstenir de mentir – dire la vérité. **5.** S'abstenir de médire – apaiser les discordes. **6.** S'abstenir d'injurier – parle avec douceur. **7.** S'abstenir de bavarder – réciter des mantra, ou des Sūtra ou invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha.

Trois actes concernant l'esprit : 8. S'abstenir de convoiter – se réjouir du bien être d'autrui. **9.** S'abstenir d'être malveillant – être

pratiquer la générosité ou secourir autrui, bien qu'il renaisse au Monde céleste, il sera pauvre.

De ce fait, on sait qu'il est important de cultiver des mérites. Si vous en avez largement, qu'importe dans quel monde vous êtes, vous pouvez en bénéficier, car ceux-ci peuvent vous suivre toujours. Tandis que les vertus disparaissent facilement. Pourquoi ? - Comme les Sūtra l'enseignent clairement : « Le feu de la colère brûle entièrement la forêt des vertus ».

Qu'est-ce que produit de vertus? C'est le Recueillement méditatif et le Discernement (samādhi et prajñā). Mais lorsque l'avidité et la colère se manifestent, la pureté de l'esprit est troublée, le samādhi et le prajñā se dispersent.

C'est pour cela qu'on sait qu'il est difficile de protéger des vertus.

*

Kinh văn : Lại nữa, này Phổ Quang, nếu đời sau có những người hạ tiện, hoặc tố trai, hoặc tố gái, cho đến

bienveillant. **10.** S'abstenir d'entretenir des vues fausses – adopter des vues justes (Dictionnaire encyclopédique du Bouddhisme, P. Cornu p. 186-187 Seuil - 2001.

những kẻ không được tự do, biết rõ là do túc nghiệp, cần phải sám hối.

Traduction : Expansion de l'Univers ! Dans l'avenir, si les êtres de la basse classe sociale tels que des domestiques des deux sexes ou des détenus, se rendent-compte de leurs mauvaises actions des vies précédentes, alors, ils auront besoin de se repentir.

Explication : Cette phrase désigne généralement les pauvres de la société mondaine, qui n'ont ni biens ni position par rapport aux personnes qui vivent dans le luxe et l'opulence.

Cette différence provient de la rétribution des actes qu'ils ont créés dans des vies précédentes. C'est pour cela que l'on ne peut pas rejeter la faute sur quiconque ou sur la société où l'égalité n'est pas. Pourquoi ? - Parce que l'action de chacun étant différente, elle ne peut pas produire les mêmes rétributions. Supposons que vous ensemenciez des oranges douces, vous ne pourrez pas cueillir des mandarines. C'est le principe déterminant.

Ainsi, il est préférable d'obéir aux enseignements éveillés des Saints et des Sages, en reconnaissant la vérité du principe causal pour mettre fin à la colère en menant une vie en harmonieuse avec autrui.

Les riches doivent se rappeler qu'il faut cultiver plus de mérites en aidant des pauvres, pour maintenir leur bonheur élyséen en ce bas monde, de cette vie aux vies prochaines. A contrario, ils tomberont dans la pauvreté dans leur vie future.

Cependant, les pauvres ne peuvent pas oublier qu'ils manquent de mérites. Ils doivent se repentir en évitant de commettre des fautes qui violent la loi mondaine et supra-mondaine à cause de l'indigence. De plus, selon leur capacité, ils peuvent cultiver graduellement des mérites en aidant leurs semblables. C'est la méthode efficace qui peut permettre de quitter la pauvreté. Les uns peuvent respecter les autres, en les aidant pour que la société soit en paix.

Le Maître Thanh Liên extrait un fragment dans le Sūtra Biện Ý où le Bouddha enseigne : « Les cinq causes karmiques qui mènent les êtres vers une classe inférieure » :

Premièrement : « Par orgueil, ne pas respecter ses parents », pensant qu'il est plus intelligent qu'eux, l'être est orgueilleux, manque de piété filiale envers ceux qui l'ont mis au monde. Alors l'indigence est sa rétribution.

Deuxièmement : « L'indiscipline, l'irrespect ». A cause de la force des empreintes karmiques, cette personne se surestime, pressant qu'il a plus de talent qu'autrui, ne cède jamais la meilleure part aux autres et n'accepte pas non plus les conseils d'autrui. On dit que sa nature est indisciplinée, il recevra la pauvreté comme rétribution.

Troisièmement : « La négligence, l'irrespect des Trois Joyaux ». Les Trois Joyaux sont les trois rangs honorés.

La première cause est l'irrespect envers les parents, l'une des trois positions vénérées. La troisième cause est l'irrespect des Maîtres. Cependant le Grand Chemin d'Eveil s'établit sur la piété filiale envers ses parents et le respect des Maîtres, qu'ils soient mondains ou supra-mondains. Les Trois Joyaux où le Bouddha-Dharma (Le Bouddha est le Maître et le Dharma est ses enseignements) représente la voie des Maîtres et des Disciples. Alors, si l'être ne respecte pas ses Maîtres, la pauvreté lui sera réservée comme incidence.

Quatrièmement : « S'exercer au vol comme métier professionnel ». Il existe plusieurs moyens pour voler, mais le Bouddha-Dharma les résume dans une phrase : « Voler est le fait de prendre un objet qui n'a pas été donné en connaissance de cause ». C'est l'une des causes karmiques procurant la pauvreté des êtres.

Cinquièmement : « Se dérober au paiement d'une dette ». Si l'être ne veut pas rembourser la somme dont il est débiteur, il s'endette en cette vie. Il devra inévitablement s'en acquitter dans une vie prochaine. C'est le Principe que tout le monde doit comprendre clairement.

Supposons que vous vous endettiez d'argent, vous devrez rembourser en argent. Si vous ôtez la vie à autrui, vous devrez obligatoirement payer par votre propre vie. Car la loi de cause à effet traverse adéquatement les trois temps.

Vous pouvez vous dérober au paiement en cette vie. Mais dans les vies futures, qu'importe l'endroit où vous prendrez naissance, lorsque les causes conditionnées seront réunies vous ne pourrez pas échapper au remboursement. Sauf dans le cas où le créancier s'éveille, après avoir étudié

la Doctrine, il se contente d'effacer la dette définitivement des obscurcissements du karma. C'est-à-dire que le créancier ne veut plus réclamer ce qu'on lui doit, que ce soit des biens ou la vie.

Dans le cas où le créancier est ignorant, qu'il poursuit toujours le débiteur, lui réclamant la vie ou la somme due, alors ce dernier n'aura aucun moyen pour y échapper.

Ainsi, vous devez surveiller vos comportements pour ne pas créer de mauvaises actions afin de ne pas se faire d'ennemis chez les êtres sensibles.

Je vous ai raconté une vraie histoire du Maître Iranien An Shih Kao, extrait de la « légende des Grand Maîtres ». Il apparut en Chine à deux reprises, c'est-à-dire qu'il y eut deux vies pour expier son crime. Comme jadis, il fit l'erreur de commettre la faute de tuer deux personnes. Alors, par deux fois, par erreur, on lui ôtait aussi la vie.

C'était une leçon réaliste que le Maître, An Shih Kao nous enseignait : Bien que l'être atteigne l'état de Bodhisattva ou de Bouddha, il doit payer son crime par sa propre vie, s'il a commis la faute de tuer, peu importe que ce soient des profanes ou non.

En dépit de cela, lorsque des profanes font face aux réclamations des dettes dues au karma des créanciers des vies du passé, ils se révoltent en criant être victimes d'une injustice. Alors, leur état empire. Pourquoi ?

Parce qu'une fois que l'un se nourrit du ressentiment de se venger de l'autre de vie en vie, la tension de la colère se renforce davantage et devient violente. Elle ne pourra finir.

Cependant, les Bouddhas et les Bodhisattva acquièrent le pouvoir de connaissance des existences antérieures (túc mạng thông), la connaissance de la pensée d'autrui (tha tâm thông) et la connaissance de l'œil divin (thiên nhãn thông). Ils voient clairement les causes conditionnées des vies antérieures. Ils sont contents de payer toutes leurs dettes, même de leur vie, sans se plaindre afin de sortir complètement de la haine.

C'est un point différent entre les Saints et les Profanes.

Mais, si vous reconnaissez clairement le véritable aspect de cet événement phénoménal (sự tướng), vous comprendrez pourquoi nous devons respecter les Trois Joyaux. Car, les vertus de ces Derniers sont éminentes. Seuls les Trois Joyaux peuvent régler les difficultés qui traînent les êtres

de kalpa en kalpa qu'une autre méthode mondaine ne peut pas réaliser.

Supposons que vous tombiez dans l'indigence ou dans une classe sociale inférieure. Il faut reconnaître que vous êtes en train de recevoir la rétribution de mauvaises actions des vies précédentes. De ce fait, vous obtiendrez le moyen efficace pour vous sauver de cette situation : **Vous devez vous repentir.**

Bien que des méthodes de repentir des Maîtres de plusieurs religions ou des Etres Vertueux et intelligents instruisent les êtres à regretter leurs fautes, car ils connaissent aussi quelque part le **Principe** et la **Pratique** (सु ल्य) de la Doctrine Mondaine, mais ces méthodes ne sont pas parachevées. Parce que les méthodes caractéristiques de la Pratique phénoménale (सु) peuvent, malgré tout, soulager ou calmer provisoirement la situation malheureuse des êtres, mais ne peuvent pas résoudre radicalement l'état.

Ainsi, pour réaliser ce fait, il est impératif d'instruire les êtres pour qu'ils s'éloignent définitivement des trois mondes, car s'ils tourbillonnent encore dans les six voies de

transmigration, l'obscurcissement de rétribution (báo chướng) les poursuivra.

Ainsi, nous savons que la Doctrine d'Éveil (Bouddha-Dharma) est insurpassable et que tout le monde a besoin de l'étudier.

*

Kinh văn : Chí tâm chiêm lễ hình tượng Địa Tạng Bồ Tát. Rồi trong bảy ngày niệm danh hiệu của Bồ Tát đủ một vạn biến.

Traduction : Ils peuvent se prosterner sincèrement, contempler la statue du Bodhisattva Ksitigarbha, réciter Son Nom suffisamment dix mille fois pendant sept jours.

Explication : L'important est de se repentir avec sincérité. C'est-à-dire avec un cœur unifié, sans souillure, et que la statue du Bodhisattva Ksitigarbha renforce l'influence de la foi des êtres (tăng thượng duyên) pour qu'ils puissent se repentir afin d'éradiquer les obscurcissements du karman (nghiệp chướng).

Habituellement, quand l'être ne contemple pas la statue du Bouddha ou des Bodhisattva, son esprit erre en tout lieu en accumulant des pensées illusives. Mais lorsqu'il se prosterne devant la statue des Saints, l'être se concentre davantage et la pureté de son esprit se manifeste.

Ainsi, faites des efforts, cherchez du temps pour invoquer le Grand Nom Glorieux du Bodhisattva Ksitigarbha ou lisez ce Sūtra (Ksitigarbha) jour et nuit pendant une semaine sans interruption, vous bénéficierez alors de grandes vertus.

Si votre « nature de caractère est vive » (căn tánh lanh lợi) et que pendant ces sept jours, votre esprit est complètement pur à tel point, qu'aucune pensée illusoire ni doute se mélangent, vous obtiendrez l'état du cœur unique et vous traverserez l'état de l'esprit profane en acquérant l'état saint.

Les fragments de ce Sūtra nous mentionnent l'événement de la jeune fille du nom de « Yeux Brillants ». Elle quittait l'état profane pour pouvoir visiter les enfers, où le « Démon de l'enfer » lui a répondu nettement qu'il existe

deux catégories d'êtres qui peuvent y entrer, qui sont les Bodhisattva et les condamnés.

De là, on sait que la jeune « Yeux Brillants » récitait sincèrement le Grand Nom Glorieux du Bouddha pendant un jour et une nuit pour pouvoir acquérir l'état de Bodhisattva. Sinon, elle n'aurait pas pu entrer puis sortir de la voie des enfers sereinement.

D'après le « Petit Sūtra Amitābha », une personne qui a la « nature d'un caractère vif » obtiendra l'esprit unifié (nhát tām) après avoir invoqué le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha pendant un jour et une nuit. Ceux qui ont la « base de la nature de l'esprit lent » parviendront à l'état unique dans sept jours et sept nuits consécutifs.

Mais actuellement, dans notre « Salle d'Invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha », non seulement une semaine, mais sept semaines sans interruption, ne suffiraient pas pour atteindre « l'état de l'esprit unique ». Pourquoi ?

Parce que votre façon n'est pas correcte. Vous ne pouvez pas concentrer votre esprit sur le nom du Bouddha Amitābha durant l'invocation. Vos pensées illusoire

apparaissent de temps à autre. Elles vacillent dans la tristesse ou dans la joie des amis et des ennemis etc. C'est la grande difficulté. Sinon, vous pourriez réussir pendant sept jours et sept nuits.

Vous vous rappelez peut-être, l'histoire du Maître Oánh Kha à l'époque de la dynastie de Song (Tống 960-1280 Apr. JC.), alors qu'il entra en noviciat, ses empreintes karmiques étaient épaisses violant des préceptes de base, ne pouvant se maîtriser.

En dépit de cela, se rendant compte que ses mauvaises actions pouvaient le pousser en enfer, il épanchait ses soucis à ses condisciples, pour trouver le moyen d'éviter de tomber dans le Monde des Ténèbres. Ces derniers lui répondaient en lui prêtant « L'ouvrage des histoires des Etres qui parviennent à la Terre Pure ».

Il s'abandonna, pleura après avoir lu la légende, puis fit le vœu de s'enfermer dans sa chambre pour invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha durant trois jours et trois nuits sans rien manger ni boire, à tel point qu'il ne put plus le supporter, tombant face contre terre.

Pendant son moment de léthargie, il vit le Bouddha Amitābha, Le supplia de parvenir au Monde de la Félicité Suprême. Mais, ce Dernier lui dit qu'il lui restait encore dix ans de vie en lui conseillant de faire l'effort pour concrétiser correctement la Doctrine d'Eveil. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'Il viendrait l'accueillir. Mais le Maître Oánh Kha étant aussi intelligent, il reconnaissait que ses imprégnations karmiques étaient trop lourdes, donc, dix ans seraient trop longs, ne pouvant pas résister contre des séductions extrinsèques, et qu'il pourrait commettre encore de mauvaises actions.

Alors, le Maître dit au Bouddha Amitābha avec insistance, qu'il ne voulait plus vivre en ce bas-monde, souhaitant Le suivre immédiatement.

Après avoir entendu ces paroles, le Bouddha Amitābha hochait la tête en signe d'approbation en disant : « Je reviens dans trois jours pour vous chercher et vous conduire à la Terre Pure ».

A ce moment-là, le Maître revint de son sommeil en déclarant à la Communauté des moines qu'il parviendrait certainement à la Terre Pure de l'ouest après trois jours.

C'est une vraie histoire et le Maître Oánh Kha était le témoin de l'époque de la dynastie de Song, en Chine en qui vous pouvez avoir confiance.

L'aspect de cet événement est semblable à celui de la jeune fille du nom de « Yeux Brillants » et la jeune fille de la lignée Brahmāṇa mentionnées dans le Sūtra Ksitigarbha.

En outre, Le « Petit Sūtra Amitābha » mentionne clairement que *« Si les laïcs, qu'ils soient hommes ou femmes, entendent parler du Bouddha Amitābha, qu'ils peuvent maintenir Son Grand Nom Glorieux pour invoquer pendant un, deux, trois, quatre, cinq ou six à sept jours avec le cœur unifié, alors au moment de l'agonie, le Bouddha Amitābha et Sa Communauté de Saints se présenteront face à eux. L'esprit du mourant n'étant pas troublé, il parviendra immédiatement au Royaume de la Félicité Suprême du Bouddha Amitābha ».*

C'est la vérité ! Mais, êtes-vous capable d'obtenir l'esprit sans mélange pour invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha ? - Pourquoi votre effort d'invocation de ce Grand Nom n'est pas efficace ? - Parce que vous doutez.

Pourtant, ceci n'est pas contestable, mais vous-même, vous ne pouvez pas l'envisager. Pourquoi ?

Comme vous ne connaissez pas exactement le véritable aspect de la méthode de l'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha qui peut vous aider à parvenir au Royaume de la Félicité Suprême, alors vous le négligez en doutant. Sinon, vous n'auriez rien à regretter en ce bas-monde.

L'objet crucial d'exposition du Dharma est ceci. Vous devez instruire le commun des mortels à anéantir les soupçons en obtenant la conviction pour que des mérites provenant de l'effort de la pratique se montrent efficaces.

Le cas du Maître Oánh Kha n'est pas le seul, car de nos jours, plusieurs personnes à Singapour, en Malaisie et ailleurs peuvent parvenir sereinement à la Terre Pure sans troubles de santé.

Pourquoi réussissent-ils à maintenir l'état d'esprit calme et satisfait, en bonne santé à la dernière heure de leur vie ? Parce qu'ils voient clairement leur chemin dans le futur.

De plus, ils n'ont aucune maladie, parce que grâce aux regrets sincères de leurs fautes, les obscurcissements du karman s'anéantissent et les créanciers-ennemis ne les retiennent plus. Comme ces derniers le souhaitent aussi, ils font part de leur jouissance, afin de se libérer. Dans le cas où vous tombez souvent malade, vous devez reconnaître que vos adversaires du karman vous suivent de près, car vous manquez de mérites.

Concernant de la méthode du repentir, elle se compose de 84000 méthodes, qui englobent aussi les « méthodes de pratique des Bodhisattva », que vous devez respecter exactement.

*

Kinh văn : Những người như thế sau khi mãn báo thân này, trong ngàn vạn đời về sau thường sanh vào nhà tôn quý, không phải trải qua nỗi khổ nơi ba đường ác nữa ».

Traduction : Ainsi, lorsque le corps de rétribution de ces êtres arrive à sa fin, pendant mille, dix mille vies du futur, ils prendront naissance souvent dans

une famille noble et s'échapperont entièrement des malheurs des trois voies maléfiques ».

Explication : Cette phrase indique la rétribution karmique des êtres. Alors, si vous tombez toujours dans l'indigence, vous devez reconnaître les causes karmiques qui occasionnent cette situation, puis, obtenir la motivation de pratiquer les « conduites de Bodhisattva » pour changer.

Parce que la nature de l'avarice ou de ramasser de l'argent et l'arrogance d'une personne, provoquent de la pauvreté et la dégradation des conditions de la vie. Ainsi, après avoir reconnu ce Principe, l'être doit faire l'effort de pratiquer la générosité et la modestie ou le sans préhension.

Dans le passé, la vie des esclaves était malheureuse. Ils n'avaient pas sept jours et sept nuits pour se repentir.

De nos jours, bien que la vie s'améliore, l'être doit, malgré tout, suivre aussi le développement industriel et il ne peut pas réserver entièrement une semaine pour pratiquer la Doctrine afin d'amenuiser les obscurcissements karmiques.

Par ailleurs, si l'être fait l'effort de changer son état de vie et s'il est très occupé, il ne peut pas lire des Sūtra. Il peut choisir la méthode qui s'adapte au temps, à l'endroit et au rythme précipité de la vie moderne. C'est **la méthode d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha**, laquelle a le pouvoir de repousser efficacement les pensées illusoire, les afflictions que toutes autres méthodes ne peuvent égaler.

Plus près de nous, certains donnent l'exemple en ayant de bons signes, ils sont sereins à l'agonie. Parce qu'ils sont capables d'abandonner toutes les pensées perturbatrices, les discriminations et l'attachement en concentrant l'esprit pour invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha afin d'obtenir de grandes vertus même en cette vie.

Ainsi, il est préférable de saisir sincèrement cette méthode pour éradiquer les obscurcissements du karman pour que les rétributions méritoires se manifestent.

De surcroît, ne pas se soucier si les obscurcissements du karman ne sont pas entièrement anéantis. Faites les efforts de réciter assidûment le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha et vous obtiendrez certainement un bon résultat.

Car, non seulement vous vous éloignez des trois voies maléfiques, mais vous traverserez complètement les six voies de transmigration, d'où vous pourrez secourir les êtres sensibles.

De cette manière, n'est-ce-pas que vous réalisez simultanément le moyen de vous sauver et sauver autrui. Ou bien, vous êtes en train de transformer le corps de rétribution karmique en corps de Bodhisattva. De plus, ceci implique secrètement que vous deviendrez le Bodhisattva qui se présente en ce monde, selon les conditions de vie, ou vous utilisez le corps d'un être ordinaire pour amener vos semblables hors de la souffrance ?

Mais, l'important ici est, si vous vous êtes réellement éveillé ou non. Si OUI, alors, profitez de ce corps, bien qu'il soit précaire, car il peut vous aider à pratiquer la Doctrine.

Si à la fin de la vie, vous parvenez à la Terre Pure que ce soit debout ou assis sereinement, vous pourrez secourir les membres de votre famille.

Je vous relate ci-après une vraie histoire pouvant témoigner de ce que je dis présentement : Mme Hà Đông, à Hong Kong, était bouddhiste depuis l'origine et récitait le

Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en faisant vœu de parvenir à la Terre Pure de l'ouest. Mais sa progéniture était chrétienne. Malgré cela, ils étaient pieux et respectaient la croyance de leur mère.

Un jour, avant le moment de parvenir à la Terre Pure, Mme. Hà Đông dit aux enfants : « Toute la vie nous avons respecté la liberté de culte. Je n'intervins jamais sur la vôtre. Mais, aujourd'hui je vous demande une dernière faveur d'invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha pour me reconduire au Royaume de la Félicité Suprême ». Alors, les enfants mêmes les belles filles et les beaux fils lui obéirent, se réunirent pour satisfaire leur mère. Puis, étant en posture assise, la Dame parvint à la Terre Pure tranquillement pendant que le son d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha de ses enfants résonnait. L'événement extraordinaire de Mme Hà Đông éveilla ses membres familiaux au point qu'ils puissent se tourner vers la Doctrine Authentique. Parce qu'il était certain que la Dame avait su la date et l'heure de sa mort et que la méthode qu'elle avait choisie était merveilleuse,

qu'aucune autre ne pouvait l'égaliser.

Non seulement la démonstration de Mme Hà Đông avait influencé ses enfants mais aussi la société. Car, l'effet de la nouvelle publiée dans les journaux attira plusieurs personnes vers la méthode de la Terre Pure.

Ainsi, vous devez reconnaître qu'il y a un grand nombre de méthodes pour instruire et convertir les êtres et que vous devez les montrer. Parce que, si vous vous exprimez platoniquement en espérant influencer autrui, cela restera sans effet.

D'après le Sūtra Biện Ý, le Bouddha énumère les cinq conditions de base pour bénéficier du respect d'autrui :

- 1) Donner ou faire largement des dons. Si vous concrétisez sincèrement cette méthode avec l'esprit de respect et d'égalité, vous serez aimé et vénéré par les autres.
- 2) Se prosterner respectueusement devant les Trois Joyaux et vénérer les êtres vertueux. Cela implique que l'être doit respecter les Maîtres mondains et spirituels ainsi que de protéger le Bouddha-Dharma.
- 3) Avoir de la patience. Ne pas se laisser emporter.

- 4) Se comporter avec souplesse, modestie et générosité envers les hommes, les animaux, les choses et les faits.
- 5) Etudier largement les Sūtra ou écouter les explications des Maîtres spirituels. Observer sérieusement les préceptes et les règlements.

Ce sont les enseignements du Bouddha que vous devez concrétiser pour obtenir le respect d'autrui et une haute position dans la vie. Car, les causes et les effets sont corrélatifs et sans exceptions.

Fin de la leçon 23